

Le symposium de 2019 : un point d'orgue dans une année riche de travaux :

Le symposium de l'ADEB (22 & 23 novembre 2019, à l'INALCO) a interrogé les enjeux, les valeurs, les notions didactiques de l'enseignement bi-plurilingue. Ces deux journées ont été riches en échanges, de par la générosité de nos invités, l'attention active des 250 participants tout au long des deux journées, mais aussi la richesse du comité organisateur (l'ADEB, l'APEPS, le LEND Italien, la DGLFLF qui est notre indéfectible soutien, les universités de Paris-Sorbonne et Bordeaux, Le Fil Plurilingue, France Education International, la FLAREP, le CIEBP, l'association DULALA).

Fidèle à sa ligne de conduite, l'ADEB avait invité des acteurs de l'enseignement bi-plurilingue : Inspecteurs généraux de l'Education Nationale, enseignant-chercheurs travaillant au Conseil de l'Europe, dans des universités françaises, italiennes, allemandes, suisses, didacticiens et professeurs en charge de classes du premier degré à l'université.

Ces travaux publics que l'INALCO a généreusement accueillis parachevaient un parcours initié un an auparavant au château de Coplet (Suisse) où l'ADEB avait regroupé une quarantaine de représentants d'associations européennes oeuvrant pour le développement scolaire du bi-plurilinguisme, et introduisaient un nouvel opus générique et méthodologique : *l'Abécédaire des notions et des gestes professionnels de l'enseignement bi-plurilingue*.

Tables rondes, ateliers, points d'éclairage & conférences :

Les Actes du symposium 2019 que nous publions ne sont qu'une partie des travaux qui ont eu lieu durant ces deux jours. Les **6 conférences** désormais en ligne donneront une idée de la richesse des échanges qui se sont déroulés également lors de **2 tables rondes**, l'une sur l'enjeu des politiques linguistiques (Giovanni AGRESTI, Université Bordeaux-Montaigne – Thierry DELOBEL, Président FLAREP – Jürgen ERFURT, Goethe-Universität Frankfurt/Main, ADEB – Chantal MANES, IGESR du groupe Langues Vivantes - Paul MOLAC, Président du groupe d'étude « langues et cultures régionales » à l'Assemblée), l'autre sur les acteurs éducatifs du bi-plurilinguisme et l'enjeu des synergies (Joëlle JEAN, IGESR du groupe Langues Vivantes - Gilbert DALGALIAN, CIEBP, *Education et sociétés plurilingues* – Rita PEIX, APLEC, INSPE Perpignan / Université de Montpellier - Anna STEVANATO, directrice de DULALA).

13 ateliers étaient proposés et ont permis aux participants de débattre sur des questions multiples : « acteurs *de* et acteurs *autour* de l'école » (Yves RUDIO) ; « place et rôle des parents dans le processus bilingue » (Anne STEVANATO) ; « éléments psychologiques de l'accompagnement bilingue » (Amina AÏT-SAHLIA BENAÏSSA & Ranka BIJELJAC-BABIC) ; « utilisation et valorisation de la langue d'origine : acteurs et méthodes » (Catherine MENDONÇA-DIAS & Sofia STRATILAKI) ; « apprendre en deux langues, lire et écrire en deux langues » (Yann VERNEY) ; « développement parallèle des langues, fonction bi-plurilingue du langage : quelles illustrations ? » (Christine LE PAPE RACINE) ; « compétences cognitives dans le bilinguisme : l'exemple des mathématiques » (Emile JENNY) ; « la place de l'alternance dans les approches plurilingues » (Mariana FONSECA-FAVRE) ; « l'invention d'une « nouvelle langue » auprès d'élèves décrocheurs : travail méta, prise de confiance, échange sur les pratiques, réflexion sur les systèmes, intégration et réussite scolaire » (Fida BIZRI) ; « lire et écrire dans les disciplines : l'enjeu des manuels » (Thierry DOUSSINE) ; « la place de l'album et de la littérature jeunesse dans un contexte bi-plurilingue » (Hervé COUTURE) ; « la question du numérique » (Catherine MENDONÇA-DIAS) ; « l'intégration des biographies langagières dans la construction des postures plurilingues des enseignants et futurs enseignants » (Céline PEIGNÉ).

3 points d'éclairage particuliers ont pu également être soumis : une réflexion sur les enjeux d'une didactique spécifique unissant « enseigner en contexte plurilingue, enseigner en mode plurilingue » (Laurent GAJO, Genève) ; une réflexion sur « le bilinguisme et l'enseignement des langues de France :

idéaux et réalités » (Yves BERNABÉ, IGESR du groupe Langues Vivantes) ; enfin un point de synthèse vivifiant et d'ouverture, « questions et perspectives sur le bi-plurilinguisme », de la part de notre grand témoin (Daniel COSTE, ex. ENS Lyon).

Le fil conducteur de nos six conférences :

* **p. 4-13** : Jean-Claude BEACCO (Université Paris Sorbonne nouvelle, Conseil de l'Europe, ADEB) ouvre les deux journées par une conférence introductive qui devait éveiller et quelque peu secouer l'auditoire : « **Où en est l'éducation bi-plurilingue (et l'éducation interculturelle) ? Un point de vue** ». Ce « point de vue » de la part d'un chercheur parmi les plus investis et les plus reconnus au sein du Conseil de l'Europe sur les questions de l'éducation bi-plurilingue et interculturelle est mordant : cela fait trente ans que la notion est en jeu, et que pourtant rien n'avance réellement sur le terrain, de manière efficace et structurante. La faute n'en est-elle qu'aux Institutions, figées sur des représentations éminemment nationales et mono-culturelles, ou bien également aux errements de chercheurs qui éparpillent cette notion phare en de menus segments devenus inaudibles auprès de professeurs, eux-mêmes en manque de formation, de repères curriculaires, de ressources pédagogiques ?

* **p. 14- 22** : Le regretté Georges LÜDI (Université de Bale), co-auteur avec Bernard PY d'*Être bilingue* (Peter-Lang), nous a fait l'honneur de sa présence en présentant l'un de ses derniers travaux autour de la question du « **développement et [des] représentations de répertoires plurilingues** ». Les enquêtes menées par G. Lüdi montraient que chacun d'entre nous, dans sa vie familiale et sociale, est pénétré d'un répertoire plurilingue permettant de faire face efficacement aux aléas et imprévus du quotidien. Ce plurilinguisme n'est pas une surlangue, ce n'est pas une Tour de Babel linguistique, ni même une prouesse multilingue, mais la capacité décomplexée et raisonnée de se servir d'une boîte à outils linguistique permettant de débloquent bien des situations où la communication, la cognition, parfois les rapports humains, peuvent être en panne. Relire ces quelques pages nous rappelle la tranquille humanité de cet ami de longue date de l'ADEB.

* **p. 23-33** : La troisième conférence que propose Marisa CAVALLI, (ex IRRE-Val d'Aoste, consultante CELV (Conseil de l'Europe), ADEB) rappelle de manière synthétique et engagée l'importance de la « **pluralité linguistique et culturelle entre défis éthiques, enjeux contextuels et synergies didactiques** ». Les enjeux de l'enseignement bi-plurilingue, si peu considérés dans le domaine scolaire alors qu'ils en sont une composante d'inclusion et de développement évident, dépassent largement cette première sphère sociale. Ils répondent à des défis éthiques, que l'expression parfois trop rabattue du « vivre ensemble » vient assoupir. Les mots de Marisa Cavalli rappellent avec une insistance bénéfique toute la priorité de ces enjeux.

* **p. 34-44** : La conférence de Pierre ESCUDÉ, (INSPE - Université de Bordeaux, ADEB), fait une transition entre la partie « politique » des enjeux du bi-plurilinguisme et ses aspects à proprement parler professionnels : « **L'enseignement dans un contexte bi-plurilingue : des gestes professionnels spécifiques ?** ». Convoquant des éléments d'ordre linguistique, didactique, et fort d'une expérience d'analyse de séquences d'enseignement en milieu mono et bi-plurilingue, Pierre Escudé offre une première synthèse de quelques gestes professionnels que l'on retrouvera dans l'*Abécédaire* (cf. <http://www.adeb-asso.org/publications/abecedaire-des-gestes-professionnels-dans-lenseignement-biplurilingue/>)

* **p. 45-53** : Silvia MINARDI, (Présidente de LEND, Association italienne des professeurs de langue vivante), propose une contribution issue tout à la fois d'une très riche expérience pédagogique et d'une thèse remarquable sur « **Enseigner les dimensions linguistiques dans les « DdNL » : l'exemple de la physique.** » Les connexions entre les capacités et connaissances langagières et les constructions de

savoir scolaire et cognitif sont ici particulièrement bien exposées et analysées, sont montrées les relations bénéfiques d'un enseignement bi-plurilingue intégratif.

***p. 54-58 : Rita PEIX** (Université La Réunion), forte d'une longue expérience de formatrice sur le terrain de l'enseignement bilingue français-catalan, propose l'exploitation d'une grille d'observation de classe bilingue à destination d'acteurs n'ayant pas de formation sur les enjeux et les propriétés de l'enseignement bi-plurilingue : « **Quel accompagnement et quelle évaluation du stage en responsabilité des professeurs des écoles stagiaires en classe bilingue français-langue régionale ?** ». Cette grille est d'un intérêt évident si l'on veut éviter les malentendus et les incompréhensions inhérents à une structure d'obédience monolingue et monoculturelle et la réalité développée dans ses interstices, permettant l'exploitation du potentiel plurilingue et interculturel des élèves et des classes, par ailleurs présent de plus en plus dans les textes nationaux, à la suite des préconisations du Conseil de l'Europe.

Les organisateurs du symposium 2019 veulent encore remercier tous les partenaires, et évidemment les si nombreux participants. Ils retrouveront ici, sur le site de l'ADEB, les textes de quelques-uns des échanges si riches qui ont nourri ces deux journées.

Pierre Escudé

